

LICENCE 2

1^{ère} SESSION – MAI 2011



Sujets d'examen

UE Majeure Fondamentale

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2
UE Majeure Fondamentale
Histoire ancienne (S4)

Responsable du sujet : Madame Sabine LEFEBVRE

Durée : 4 heures

Ce document comporte 2 pages recto verso numérotées de 1/2 à 2/2.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

Pompée et César, l'annonce du Principat ?

SUJET 2 (commentaire)

- cf. texte au verso -

1. T. Pomponius Atticus, qui se rattachait à la plus ancienne origine de la race romaine par sa naissance, hérita de ses ancêtres le rang équestre et ne le dépassa jamais. Son père était soigneux de son bien, fortuné pour l'époque, et remarquable par son culte des lettres. Ce père, en raison de ses goûts littéraires, fit donner à son fils toutes les connaissances qui conviennent à l'âge des enfants en matière d'instruction. On trouvait d'ailleurs dans l'enfant non seulement un naturel docile à l'enseignement, mais beaucoup d'agrément dans la prononciation et le timbre de voix, en sorte qu'il retenait rapidement les passages qu'il avait à apprendre et les récitait parfaitement. Ces dons, dès son enfance, le firent remarquer et vanter parmi ceux de son âge et telle devint sa supériorité que des jeunes gens soucieux du point d'honneur, ses condisciples, ne pouvaient l'accepter avec indifférence. Aussi les piquait-il d'émulation. Dans leur groupe furent L. Torquatus [*consul en 65 av. J.-C.*], C. Marius le fils [*consul en 82 av. J.-C.*], M. Cicéron, que son commerce lui attacha par de tels liens qu'il n'eut pas, durant toute sa vie, de meilleurs amis. [...]

5. Il avait pour oncle Q. Caecilius, chevalier romain, un assidu de L. Lucullus, homme riche et au caractère difficile. Il traita avec égard sa mauvaise humeur ; quand personne ne pouvait le supporter, il sut dans son commerce éviter les heurts, et le vieillard, qui parvint à un très grand âge, ne lui retira jamais son affection. Aussi Atticus récolta-t-il les fruits de ses sentiments, car Caecilius en mourant le fit par testament son fils adoptif et le constitua son héritier pour les trois quarts. Cet héritage se montait à environ dix millions de sesterces. Les liens du mariage unissaient la sœur d'Atticus à Q. Tullius Cicéron ; ils avaient été noués par M. Cicéron, avec lequel, depuis l'époque où ils étudiaient sous les mêmes professeurs, il vivait dans une familiarité très étroite et même beaucoup plus grande qu'avec Quintus ; on voit qu'en amitié la ressemblance des caractères a plus d'importance que les alliances de famille. Il avait en même temps pour intime Q. Hortensius, qui à cette époque occupait le premier rang dans l'éloquence, et l'on ne savait qui l'aimait davantage de Cicéron ou d'Hortensius ; même il arrivait à réaliser cet état de choses difficile, que des orateurs qui se disputaient une place si glorieuse vécut sans animosité : il était le trait d'union de ces grands hommes.

6. Dans la vie politique, sa conduite consista à être toujours du parti des honnêtes gens (*optimae partes*) au su et au vu de tous, sans cependant confier sa barque au flot des guerres civiles, car il estimait qu'on ne s'appartenait pas plus après s'y être livré que lorsque les vagues de la mer vous ballottent. Les honneurs, il ne les brigua pas, quoique leur carrière lui fût d'un accès facile en raison de ses relations aussi bien que de ses mérites ; il voyait qu'ils ne pouvaient ni être brigués suivant la manière traditionnelle, ni être obtenus sans la violation des lois, alors qu'il n'y avait plus de retenue dans les intrigues et la corruption, ni être gérés conformément à l'intérêt public, sans mettre leur possesseur en péril au milieu des dérèglements des mœurs. Aux ventes publiques des biens confisqués jamais il ne prit part. En aucun cas il n'accepta d'être caution d'un adjudicataire ni adjudicataire lui-même. Jamais il ne déposa d'accusation en son nom propre ni ne souscrivit à celles d'autrui. Il n'eut jamais aucun procès concernant ses biens, il ne fit partie d'aucun tribunal. Beaucoup de consuls et de préteurs lui offrirent des responsabilités ; il les accepta, mais à condition de ne pas les accompagner dans leur province ; l'honneur du titre lui suffit et il dédaigna d'augmenter son bien par les profits possibles ; voilà pourquoi, même avec Q. Cicéron, il refusa d'aller en Asie, alors qu'il aurait pu avoir auprès de lui le rang de légat. Il ne convenait pas, pensait-il, qu'après avoir refusé la préture il devînt le suivant d'un préteur. D'ailleurs ce refus lui était inspiré moins par le souci de sa dignité que par celui de sa tranquillité, car il tenait à éviter tout soupçon pouvant prêter à une accusation. Il arriva par cette réserve à conquérir l'affection générale, car on la sentait inspirée par sa manière d'entendre le devoir, non par la crainte ni par l'espérance.

7. Survint la guerre civile suscitée par César : Atticus avait alors environ soixante ans. Il fit valoir son âge pour n'y point prendre part et ne bougea pas de Rome. Tout ce dont ses amis avaient besoin quand ils se réunirent pour aller rejoindre Pompée, il le leur fournit à ses frais personnels. D'ailleurs Pompée ne put lui en vouloir de son inaction, car Atticus ne lui devait pas sa situation politique comme les autres qui tenaient de lui soit des honneurs soit de l'argent, et qui pourtant mirent la plus mauvaise grâce à rentrer en campagne à sa suite ou même le blessèrent au plus haut point en demeurant à Rome. D'ailleurs l'abstention d'Atticus plut tant à César qu'après sa victoire, alors qu'il imposait aux particuliers des contributions par lettres, à lui il ne causa aucun ennui ; de plus le fils de sa sœur et Q. Cicéron ayant été trouvés dans le camp de Pompée, il accorda leur grâce à sa prière. Voilà comment un système de vie anciennement adopté lui fit éviter des dangers nouvellement survenus.

CORNELIUS NEPOS¹, *Vies d'Atticus*, I ; 5-7 (trad. A.-M. Guillemin légèrement modifiée).

¹ Contemporain et ami d'Atticus.

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2
UE Majeure Fondamentale
Histoire médiévale (S4)

Responsable du sujet : Monsieur Hervé MOUILLEBOUCHE

Durée : 4 heures

Ce document comporte 3 pages recto verso numérotées de 1/3 à 3/3.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

"La noblesse et l'État, du XIII^e au XV^e s." (Le duché de Bourgogne pourra être considéré comme un État)

SUJET 2 (commentaire de document)

- cf texte pages 2 et 3 -

Le testament du cardinal Pierre d'Ailly (rédigé entre 1411 et 1420)
(édition : *Analecta Juris Pontificii*, 1876, p. 913-914)

Moi, Pierre d'Ailly, cardinal prêtre du titre de Saint-Chrysogone¹, appelé habituellement le cardinal de Cambrai, l'autorisation apostolique m'en ayant été concédée, j'ordonne mon testament, ou ma dernière volonté, selon les manières et formes les meilleures que je peux selon le droit ou la coutume, et je veux qu'il vaille de droit comme testament, codicille ou autre dernière volonté ; je révoque et annule tout autre testament fait par moi.

En premier, je recommande mon âme chargée de mes péchés au très miséricordieux Créateur et je veux que mon corps soit inhumé sous le petit autel du chœur de l'église de Cambrai où, du consentement du chapitre, j'ai élu sépulture ; s'il m'arrive de mourir dans une autre région, je veux que mon corps reçoive sépulture dans le chœur de la plus grande église du lieu où je serai mort, ou là où je l'ordonnerai ; mais après l'inhumation du corps, je veux que mes os soient transportés à l'église de Cambrai. Et je veux qu'en ces lieux soient dûment célébrées mes obsèques, sans pompe ni dépense excessive, et qu'en ces obsèques soit faite aux pauvres une pieuse aumône ; aussitôt alors, ou le plus tôt possible, 300 messes seront célébrées pour moi, mes parents et mes bienfaiteurs.

Je veux qu'une fois payées mes dettes, dans un délai d'un an après ma mort, soient faits dans les églises de Paris, Noyon et Cambrai, et à la sainte Chapelle du Palais du roi à Paris et au collège de Navarre à Paris, des obits solennels avec vigiles et messe. Pour chaque obit² il sera distribué, selon la volonté de mes exécuteurs, une somme en fonction de l'importance des lieux. Je veux qu'il en soit de même dans la ville de Compiègne, à savoir dans les églises des saints Corneille, Jacques, Clément et Antoine, et aux frères prêcheurs et mineurs, et dans l'église de Royalieu près Compiègne, et semblablement dans la cité de Cambrai, à savoir dans les églises Saint-Géry, Sainte-Croix, Saint-Hubert, Saint-Sépulcre et les Mineurs.

Je veux que mes serviteurs, vrais commensaux³, soient vêtus de drap noir à mes frais, et je leur lègue 200 l.t., à leur distribuer aussitôt par mes exécuteurs, selon le mérite et la pauvreté des personnes. Je lègue 1000 l.t. à douze de mes cousins, à savoir 100 l.t.⁴ à chacune de mes quatre filleules les plus proches qui n'ont pas encore contracté mariage ; à mes quatre cousins les plus proches, chacun 100 l.t., et aux quatre suivants, chacun 50 l.t. En plus, je lègue 300 l.t., à savoir 200 l.t. à distribuer aux pauvres, maisons-Dieu, léproseries, et églises, à l'intérieur et aux alentours de la cité de Cambrai, et de la ville de Compiègne, ou aux misérables personnes qui y résident, et 100 l.t. pour acheter des calices de vermeil⁵ à distribuer aux églises de Compiègne et de Royalieu.

¹ Basilique romaine.

² Messe anniversaire pour un défunt.

³ Serviteur partageant le logis de leur maître.

⁴ Livres tournois.

⁵ Mélange d'or et d'argent.

À propos de mes livres, j'ordonne qu'ils ne soient pas vendus, mais distribués à mes cousins les plus proches, et à mes exécuteurs ecclésiastiques, selon ce que chacun doit recevoir et l'ordonnance de mes exécuteurs ; je veux cependant que les livres et traités que j'ai terminés soient publiés.

Une fois accompli tout ce qui est ci-dessus, j'ordonne que du reste de mes biens soient faites trois parts, l'une pour la fondation d'obits perpétuels dans les églises de Paris, Soissons, Le Puy, Noyon, et au collège de Navarre à Paris et dans l'église Saint-Antoine de Compiègne ; si cette part ne suffit pas, seuls deux ou trois obits seront fondés, là où mes exécuteurs le jugeront bon, et s'il n'est pas possible de fonder des obits perpétuels, que cette part soit distribuée aux pauvres, aux hôpitaux et aux collèges mendiants, et spécialement dans les villes de Cambrai et Compiègne. La seconde part sera consacrée au mariage de pauvres jeunes filles, spécialement de ma famille. La troisième part ira à mes héritiers, à savoir les susdits quatre plus proches, que pour cela je constitue mes héritiers et exécuteurs.

Je veux et ordonne, au cas où tous mes biens meubles ne suffiraient pas à tout cela, que 350 l.t., achetées de mes biens par mon cher cousin Raoul Le Prêtre, archidiacre de Hainaut et chanoine de Cambrai, d'un certain Jean « Le Forione », écuyer, sur ses terres, héritages, maisons et rentes, me soient transférées par ledit Raoul, et vendues pour accomplir ce qui a été ordonné plus haut. Au cas où mes biens seraient suffisants, je veux et ordonne qu'elles servent à acheter les rentes pour une messe perpétuelle que j'avais prévu de fonder au collège de Navarre à Paris [...].

Je nomme et choisis pour mes exécuteurs les vénérables maîtres Raoul Le Prêtre, Pierre Le Prêtre, Nicolas « Lavindi », chanoine de Cambrai, Michel Le Tharon, chanoine de Noyon, Jean et Pierre « Barbieti », Pierre Politte et Arnault Logeon, chanoines de Saint-Géry de Cambrai [...].

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2
UE Majeure Fondamentale
Histoire contemporaine (S4)

Responsable du sujet : Monsieur Stéphane GACON

Durée : 4 heures

Ce document comporte 3 pages recto verso numérotées de 1/3 à 3/3.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera, au choix, l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1 (dissertation)

La construction des identités nationales en Europe au XIX^e siècle.

SUJET 2 (étude de texte)

- cf texte pages 2 et 3 -

L'éloge de la stabilité

« La conjuration n'avait fait jusqu'alors que reconnaître son terrain et le préparer. Elle a grandi, et elle a dû grandir grâce aux instruments qu'une trop déplorable erreur lui a permis de se créer. Elle ne tarda pas à descendre de la sphère intellectuelle dans celle des faits matériels. Un mot lui a suffi pour gagner la faveur publique. Ce mot fut celui de Constitution, de tous le moins précis, le plus sujet à interprétation et le plus facile à populariser, car il opère sur la masse des peuples au moyen des espérances. [...]

Ce terrain conquis, la dernière ressource de l'autorité a été attaquée. Les factieux ont eu recours aux armes ; le triomphe leur est apparu comme certain. Le but clair et précis des factieux est un et uniforme. C'est celui du renversement de toute chose légalement existante. [...]

Le principe que les Monarques doivent opposer à ce plan de destruction universelle, c'est celui de la conservation de toute chose légalement existante. Le seul moyen de parvenir à ce but pourra être celui de ne pas innover. [...] Que les gouvernements gouvernent ; que l'autorité ne se fasse pas illusion, elle n'est rien sans le pouvoir. En gouvernant, elle améliorera de fait les situations ; mais qu'elle ne change rien aux bases sur lesquelles elles se trouvent placées ; qu'elle agisse, mais qu'elle ne concède pas. Qu'elle exerce ses droits, mais qu'elle ne les discute pas. Qu'elle soit juste (et pour l'être elle doit être forte), et elle respectera tous les droits réels comme on respectera les siens. En un mot, Sire, conservons, marchons droit et ferme sur des routes connues, ne dévions de cette ligne ni de fait ni de paroles ; nous serons forts et nous serons arrivés le jour où tout ce qui est bien pourra s'atteindre avec autant de chances de succès qu'il existe aujourd'hui de certitude de perte dans toute entreprise hasardée. [...]

Le moment où nous consignons notre pensée dans ces feuilles est l'un de ces moments de crise ; cette crise est forte ; elle sera décisive selon le parti que l'on prendra ou que l'on ne prendra pas. Il existe une règle de conduite commune aux individus et aux États, établie par l'expérience des siècles comme par celle de tous les jours ; cette règle porte que ce n'est pas au milieu de l'agitation des passions qu'il faut songer à réformer ; la sagesse veut qu'en des moments pareils on se borne à maintenir. [...] Les gouvernements, en établissant le principe de la stabilité, n'excluent aucunement le développement de ce qui est bien, car la stabilité n'est pas l'immobilité. Mais c'est à ceux qui sont chargés de la lourde tâche du Gouvernement à augmenter le bien-être des peuples ! C'est aux Gouvernements à en régler la mesure selon les besoins et les temps. Ce n'est pas par des concessions, que les factions entendent imposer au pouvoir légitime, et qu'elles n'ont ni le droit de réclamer ni la faculté de contenir dans de justes bornes, que de sages réformes peuvent être atteintes ! Que tout le bien possible se fasse, tel est notre vœu le plus ardent ; mais que ce qui n'est pas le bien ne soit point confondu avec ce qui l'est, et que le bien réel même ne se fasse que par ceux qui réunissent au droit l'autorité et les moyens de l'opérer. Tel doit être aussi le vœu sincère des peuples, qui n'ont que trop appris à leurs dépens à apprécier la valeur de certaines phrases et la nature de certaines caresses.

Respect pour tout ce qui existe ; liberté à tout Gouvernement de veiller au bien-être de son propre peuple ; ligue entre tous les Gouvernements contre les factions dans tous les États ; mépris pour les mots vides de sens, qui sont devenus le cri de ralliement des factieux ; respect pour le développement progressif des institutions dans les voies légales ; refus de la part de tout Monarque de porter aide ou secours aux hommes de parti couverts d'un masque quelconque : telles sont heureusement les pensées des grands Monarques ; le monde pourra être sauvé s'ils les mettent en action, il est perdu s'ils ne le font pas. [...]

La partie hostile est partagée en deux partis très distincts. L'un est celui des niveleurs, l'autre celui des doctrinaires. Unis les jours de bouleversement, ces hommes se divisent dans l'inaction. C'est aux Gouvernements à les connaître et à les ranger selon leur juste valeur. Dans la classe des niveleurs, il se trouve des hommes forts de volonté et de détermination. Les doctrinaires n'en comptent jamais dans leurs rangs. Si les premiers sont plus à craindre au jour de l'action, les seconds offrent plus de dangers dans les temps de ce calme trompeur qui précède, ainsi que les orages physiques, ceux de l'ordre social. Constamment livrés à des idées abstraites toujours inapplicables à des besoins réels et ordinairement en contradiction même avec ces besoins, ce sont les hommes de cette classe qui ne cessent d'agiter les peuples par leurs craintes imaginaires ou simulées, et de remuer les gouvernements afin de les faire dévier de la bonne route. Le monde veut être gouverné par des faits, et selon la justice, et non avec des phrases et des théories ; le premier besoin de la société, c'est d'être maintenue par une autorité forte (toute autorité sans force réelle n'en mérite pas le nom), et non de se gouverner elle-même. [...]

La première et la plus grande des affaires, pour l'immense majorité de toute nation, c'est la fixité des lois, leur action non interrompue, et nullement leur changement. Que les Gouvernements donc gouvernent, qu'ils maintiennent les bases fondamentales de leurs institutions, tant anciennes que nouvelles. [...] Qu'ils énoncent à la face de leurs peuples cette détermination, et qu'ils la démontrent par des faits. Qu'ils réduisent au silence les doctrinaires dans l'intérieur de leurs États, et qu'ils manifestent leur mépris pour ceux du dehors. [...] Qu'ils vouent une attention soutenue à l'état des finances de leur pays, afin de faire goûter à leurs peuples, par l'allégement des charges publiques, les bienfaits d'un état de paix, non illusoire, mais réel.

Qu'ils soient justes, mais forts ; bienveillants, mais sévères. Qu'ils maintiennent le principe religieux dans toute sa pureté et ne souffrent pas que le dogme soit attaqué, et la morale interprétée selon le Contrat social ou les visions de simples sectaires. Qu'ils étouffent les sociétés secrètes, cette gangrène de la société. Qu'enfin les grands Monarques resserrent leur union et prouvent au monde que si elle existe, elle n'est que bienfaisante, car cette union assure la paix politique de l'Europe ; qu'elle n'est forte que pour le maintien du repos, à une époque où tant d'attaques sont dirigées contre lui ; que les principes qu'ils professent sont aussi paternels et aussi tutélaires pour les bons, que menaçants pour les perturbateurs du repos public. »

Metternich, Mémoire pour le Tsar Alexandre 1^{er} en vue du Congrès de Laybach (1820),
« Profession de foi de Metternich », *Mémoires de Metternich*, tome 3, Paris, Plon, 1880.



U.F.R. des Sciences Humaines
Département d'Histoire

LICENCE 2

1^{ère} SESSION – MAI 2011



Sujets d'examen

UE Majeure Méthodologie

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2
UE Majeure Méthodologie
Sciences sociales (S4)

Responsable du sujet : Monsieur Benoît CARITEY

Durée : 2 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera l'ensemble des questions suivantes :

- 1-** Montrez, à l'aide de quelques exemples, que la famille est une institution que l'on retrouve dans toutes les sociétés humaines sous des formes très variables. (10 points)
- 2-** Que montrent le « dilemme des prisonniers » et le « paradoxe de Mancur Olson » (ou « paradoxe du passager clandestin ») ? (5 points)
- 3-** Montrez, à l'aide de quelques exemples, la diversité des modalités de résolution des conflits dans les sociétés humaines. (5 points)

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2
UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – Allemand (S4)

Responsable du sujet : Monsieur Vincent FORGEOT

Durée : 2 heures

Ce document comporte 6 pages recto uniquement numérotées de 1/6 à 6/6.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Consignes :

- 1) Faites **TOUS** les exercices sur le sujet d'examen ;
- 2) Reportez votre numéro d'étudiant sur les pages du sujet d'examen ;
- 3) Insérez le tout dans une copie anonymée sur laquelle vous aurez pris soin de reporter votre numéro d'étudiant.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Consigne : complétez le texte lacunaire suivant à l'aide des termes de la Wörterkasten

Der Mord _____ den europäischen Juden

Unbehelligt vom Ausland und verborgen vor den meisten Deutschen, konnten die _____ des Reiches in den weiten _____ des Ostens die _____ der Judenfrage durchführen. Mehrere Millionen Juden waren in den _____ Gebieten Europas in den deutschen Machtbereich geraten. Sie unterlagen härtestem _____ : viele wurden in große Gettos, _____ und bewachte Wohnviertel, gesperrt, wo sie oft dem _____ nahe waren. In Polen und der Sowjetunion erfolgten die ersten _____ kurz nach der militärischen Besetzung der Städte und Dörfer durch SS- und Polizei-Einsatzkommandos und _____ Hilfstruppen.

WÖRTERKASTEN :

Massenmorde	Einheimischen
Umzäunte	Arbeitszwang
Räumen	Endlösung
Besetzten	Machthaber
Hungertode	An

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

II- Traduction :

/ 10

Consigne : traduisez en allemand

Die Lage der deutschen Juden verschlimmerte sich nach Kriegsbeginn noch weiter. Seit 1940 wurden sie in die Ostgebiete deportiert, wo fast alle später den Vernichtungsaktionen zum Opfer fielen. Mitte 1943 lebten nur noch einige Tausend im Reich. Die Deportationen blieben der deutschen Bevölkerung nicht verborgen. Einige wenige Deutsche wagen ihr Leben und versteckten jüdische Freunde ; sie ahnten das Schicksal, das – unter der Tarnung einer Umsiedlungsaktion – diese im Osten erwartete.

☞

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

A) Exercice n°1 :

/ 20

Consigne : complétez par les terminaisons qui conviennent

An manch_____ Tagen ging ich, seit das « Städtchen » für die Öffentlichkeit zugänglich war, dort spazieren. Eine jenseitig_____ Stille lagerte zwischen den Villen, deren ständig_____ oder wechselnd_____ Bewohnern eine amtlich_____ Regelung die Belästigung durch den städtisch_____ Autoverkehr ersparte. Aber nicht nur die Stille war es, die mich anzog. Eine irritierend_____ Unwirklichkeit ging aus von den alt_____ und neu_____ Häusern, von den steril_____, gleichförmig_____ Blumenrabatten in den Vorgärten, von den nackt_____ Fahnenmasten neben den Eingangstüren. Die wenig_____ Spaziergänger sprachen mit gedämpft_____ Stimmen. Die Bewohner blieben unsichtbar, nur selten traf man einen, der mit d_____ Auto gerade aus der Garage fuhr oder nach Hause kam ; niemals sah man in den Gärten ein spielend_____ Kind. Wer hier wohnte, blieb für den Außenstehenden namenslos ; die Namen der Toten auf den Bronzetafeln waren die einzigen, die an den Häusern zu finden waren. Nur ein paar satt_____, zutraulich_____ Katzen suchten hin und wieder die Bekanntschaft eines flanierend_____ Fremdlings. Auf einem der Steinsockel zwischen den Zäunen erwarteten sie ihn gelassen oder gelangweilt, ließen sich von ihm streicheln oder begleiteten ihn sogar ein Stück sein_____ Weges. Ein Ort, öder wie eine Goldgräberstadt, deren Schätze nun erschöpft waren. Nur klapperte hier nirgends eine Tür oder ein Fensterflügel im Wind. Wie von Geisterhand wurde Ordnung gehalten, als wären die, die fort waren, noch da.

© Monika MARON, *Stille Zeile Sechs*, Fischer Taschenbuch Verlag 11804, S. 9 – 10.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

4/6

B) Exercice n° 2 :

/ 10

Consigne : complétez par als ou wenn

- 1) Peter fährt gern mit dem Fahrrad in den Wald, _____ schönes Wetter ist.
- 2) _____ er gestern in den Wald fahren wollte, sah er von weitem, dass etwas passiert war.
- 3) Er dachte : « Immer _____ ich spazieren gehen will, kommt etwas dazwischen. »
- 4) _____ er am Wald ankam, sah er, dass ein Unglück geschehen war.
- 5) Ein Hubschrauber hatte die Bäume gestreift, _____ er niedergegangen war.
- 6) Und _____ auf dem Boden aufgesetzt hatte, war er stark beschädigt worden.
- 7) _____ Peter jemanden in gefahr sieht, tut er, was er kann.
- 8) Er rannte zum Flugzeug, _____ er sah, dass sich der Pilot bewegte.
- 9) _____ er ihn aus der Kabine herausgezogen hatte, fing das Flugzeug an zu brennen.
- 10) Der Pilot dankte ihm und sagte : « _____ du einmal fliegen willst, denk an diesen Tag ».

C) Exercice n° 3 :

/ 10

Consigne : Reliez les deux phrases par nachdem

- 1) Birgit las den Brief. Danach zerriss sie ihn.

.....
.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

2) Heike und Felix waren im Theater. Dann gingen sie ein Glas Wein trinken.

.....
.....

3) Herr Schmidt wurde Direktor. Dann kaufte er sich einen neuen BMW.

.....
.....

4) Jürgen schloss seine Diplomarbeit ab. Dann ging er ins Ausland.

.....
.....

5) Bergers bekamen ihr drittes Kind. Dann zogen sie um.

.....
.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2
UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – Anglais (S4)

Responsable du sujet : Madame Valérie GACON

Durée : 2 heures

Ce document comporte 4 pages recto verso numérotées de 1/4 à 4/4.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

**Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie
d'examen.**

Dead after less than a day in prison

From the BBC

Last year 78 men, women and teenagers killed themselves in prison in England and Wales. Half of them were on remand awaiting trial, or sentencing. This was the case with Wesley McGoldrick, who was caught shoplifting cheese and milk from a London branch of Sainsbury's on Saturday 16 April 2005. When he admitted also carrying a knife, the 24-year-old was arrested and charged. As he had no fixed address to be bailed to, after a weekend in a police station he was remanded into custody at Brixton Prison. By the Tuesday afternoon, less than a day after his arrival at the jail, he was dead, having used bed sheets to hang himself from the bars of his cell window.

He was the 21st person to kill himself in prison in England and Wales that year. Another 57 were to follow. The Prison Service says it is "completely committed to reducing the number of such tragic incidents" but a combination of circumstances make this a difficult task. The set of factors that surrounded Wesley's death are "sadly all too common" according to Deborah Coles, co-director of Inquest, a pressure group which provides support to families in deaths in custody cases. He was a young male who had recently been remanded into a local prison - features which "are well known to the prison authorities for being over-represented for the number of people dying," she said.

Almost a third of suicides occur within the first week of someone arriving in custody and one in seven is within 48 hours. Remand prisoners are likely to be placed in a local jail, many of which are overcrowded and may lack the staff or resources to provide intensive support for new inmates.

'Found dead'

The first Wesley's mother, Gina Webb, knew of her son's death was when her daughter turned up on her doorstep in the early hours of the morning, flanked by two police officers and sobbing hysterically. The only information the officers had was that Wesley had been "found dead" - at that point neither Gina nor the police knew he was in jail. "I had nothing to go on, just that one statement thrown in my face," she said. 'Where did it happen? How did it happen? Was it an accident? Was he murdered?' It didn't matter what I asked, the answer was 'Sorry, we don't know'." It was another day before she found out what had happened and a further day before she could identify the body.

Fall in suicide rate

Suicide and self harm is recognised as one of the toughest challenges facing the prison service. A study in the Lancet found the male suicide rate in prison was five times that in the general community. The 2004-05 annual report from HM Chief Inspector of Prisons observed: "The pressure of population, the reactive culture in some prisons and the vulnerability of many of those in prison, will continue to make it difficult for prisons properly to protect those in their care." But some headway does appear to be being made: the total number of suicides fell last year from 95 in 2004 to 78, a welcome drop after three years of record levels of self-inflicted deaths. It comes as prisons are beginning to implement a new system known as ACCT - assessment, care in custody and teamwork - which replaces the old suicide watch forms and is designed to be more focused on the individual.

In addition, a new health screening process has been set up that is designed to detect mental health issues on arrival into custody. Many jails now have several "safer cells" designed to be as free from potential ligature points as possible. And the majority of prisons also run Listener schemes in which Samaritans-trained prisoners provide 24-hour confidential support to other inmates.

Prevention measures

A Home Office spokesman said "Every death in custody is a terrible tragedy for the families left behind and also has a profound effect on staff and other prisoners. "The government takes the issue of suicide in prisons very seriously and, in the face of population pressures, suicide prevention efforts have continued with unprecedented energy and commitment."

But Gina Webb is still angry at a system which she believes failed Wesley. "He was a real person and was my son - they all belong to somebody, they're somebody's husband or somebody's son. But while they're in prison they're nothing, they're just a number," she said.

I) Understanding the article

/ 4

- 1) Sum up the main ideas of the article in 3 sentences maximum.

- 2) True or False
 - ⇒ Wesley McGoldrick was charged with petty crime.
 - ⇒ Among the new measures which have been implemented nothing has been done to bring psychological help to prisoners.
 - ⇒ Mrs Webb, Wesley's mother, believes that prisoners are not treated as real people by the prison authorities.

II) Vocabulary

/ 2

Translate the following terms into English

Un détenu	
Une cellule	
Un cambrioleur	
Conduite en état d'ivresse	
Un gardien de prison	
Des travaux d'intérêt général	
Dévaliser une banque	
Un avocat	

III) Translation

/ 3

Translate the following passage into French

This was the case with Wesley McGoldrick, who was caught shoplifting cheese and milk from a London branch of Sainsbury's on Saturday 16 April 2005. When he admitted also carrying a knife, the 24-year-old was arrested and charged. As he had no fixed address to be bailed to, after a weekend in a police station he was remanded into custody at Brixton Prison. By the Tuesday afternoon, less than a day after his arrival at the jail, he was dead, having used bed sheets to hang himself from the bars of his cell window.

IV) Grammar

/ 6

1) Give 2 synonyms for each link word. / 2

- ⇒ His house burnt down and that's why he is staying with us until he finds another flat.
- ⇒ The villa we rented in Tuscany was lovely, besides it was really well located.

2) The passive form / 4

⇒ Put the following sentences in the passive form / 2

- 1) The agency must have asked him to pay a £2000 deposit.
- 2) He is cleaning the garage.
- 3) The company will soon release their new product.
- 4) Mary advised them to come early.

⇒ Thème grammatical (passif) / 2

- 1) On doit prendre une décision rapidement.
- 2) On est en train de réparer la voiture.

V) Expression

/ 5

Victor Hugo said : *'When you open a school you close a prison.'*

Explain and comment. (150 words minimum)

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2
UE Majeure Méthodologie
Langue vivante 1 – Espagnol (S4)

Responsable du sujet : Monsieur Laurent MARTI

Durée : 2 heures

Ce document comporte 3 pages recto verso numérotées de 1/3 à 3/3.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

**Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie
d'examen.**

Espanoles buscan fortuna en Silicon

Un grupo de técnicos cuenta su experiencia para implantar negocios en el área de San Francisco - "Si quieres emprender, no hay color. El valle del Silicio no es un lugar, es una mentalidad"

"Llega un momento en que España se acaba". Así de fácil explica Juan Pablo Puerta su decisión de mudarse a la otra punta del mundo, a esa tierra de sol y uvas llamada California donde hierve el paraíso de cualquier apasionado de la tecnología, de cualquier *geek*: Silicon Valley.

Juan Pablo, ingeniero de 32 años, *ex yahoo!* y hoy director internacional de Craigslist, es uno de los cada vez más numerosos españoles que pueblan la bahía de San Francisco. Se considera emprendedor en lo personal, "un aventurero", dice. Javier Cardona, fundador de Cozybit; Alfonso de la Nuez, creador de UserZoom; Nina Alastruey, fundadora de The Channer, o Roger Casals, creador de PasswordBank, son la versión ibérica de los emprendedores de garaje. Unos y otros han emigrado al valle del Silicio para conseguir el sueño que se les resiste en España. Triunfar.

"Si quieres emprender, no hay color. Aquí se trabaja mil veces mejor, se gana mucha más pasta y hay un ecosistema de capital y talento potentísimo", explica Alfonso de la Nuez, de 37 años. De jugador de baloncesto frustrado saltó al mundo de la tecnología. Lleva tres años en California luchando por UserZoom, una compañía de 12 empleados cuyo programa de análisis de usabilidad ya utilizan Google, IBM o Verizon. "Silicon Valley no es un lugar, es una mentalidad. Aquí un promotor es un pequeño héroe. En España se nos toma por creídos o locos".

Nina Alastruey coincide, aunque lo considera un problema europeo "donde un alto cargo de una multinacional no escucha a nadie de fuera y menos a un emprendedor. ¡Cómo va a saber alguien más que él si lleva 25 años en la empresa! Ocurre en España, Francia o Reino Unido. Aquí es al revés. Todo el mundo está abierto a conocer la próxima tendencia porque nadie sabe de dónde vendrá. Es lo que hace único este lugar". Alastruey acaba de arrancar su compañía, The Channer, un *software* que permite ver cientos de canales de televisión en el móvil o en una tableta, y espera una ronda de financiación de dos millones de dólares.

Juntar a emprendedores españoles en California garantiza escuchar una avalancha de lamentos sobre España. Roger Casals salta al oír la palabra "dinero". "Desde que vivo aquí me he vuelto tonto, solo pienso en recibir inversiones de 20 millones de dólares y no 500.000 eurillos, que es a lo que aspiraba allí".

Allí es Barcelona, su ciudad natal. A los 14, en lugar de pósteres de Cicciolina tenía a Jobs y a Gates colgados en la habitación. A los 25 montó su primera empresa y ahora, con 39, va por la octava, PasswordBank, una firma de seguridad electrónica con 25 empleados repartidos entre EE UU, Asia, Latinoamérica y España. Es lo que tiene Internet. Las pymes, por fin, pueden ser globales.

Tampoco oculta las dificultades. "Hacerse un hueco aquí es complicadísimo. La competencia es feroz y la tecnología española desgraciadamente no es sinónimo de credibilidad". La experiencia de Jordi Cardona, fundador de Cozybit, cuyo *software* alimenta las tripas de los chips de Intel, Marvell o Honeywell, demuestra la odisea de colarse en el mercado norteamericano. "He creado dos *start-ups* [nuevas empresas] y voy por la tercera... espero que funcione porque lo de ser emprendedor en serie no me va", dice entre risas. Él es otro de los veteranos. Llegó antes de 2000, en la época del despilfarro *puntocom*, y hasta hoy.

Para los que estén pensando en cruzar el charco, Manuel Maqueda, 13 años en San Francisco y vicepresidente de la española Blosee, red social para amantes del mar, aconseja venir con los deberes hechos. "Hay que saber vender la idea en 30 segundos". Cardona también recomienda traerse ingenieros españoles. "Aquí son carísimos y en cuanto pueden se van a las grandes".

Pese a la crisis, el tirón de Silicon Valley sigue intacto. Un 70% de los residentes en la bahía de San Francisco son extranjeros. La región actúa como un inagotable imán de talento. "En este último año y medio hemos ayudado a casi 200 firmas españolas a cerrar contactos o a venir aquí directamente", dice José Mateos, cofundador de Spain Nexus, dedicada abrir camino a los emprendedores españoles en California. Lleva casi cinco años en el Valle y echa pocas cosas de menos. "Vivimos como pachás. Lo difícil será la vuelta".

Source : *El País*

I/ Comprensión

1/ ¿Por qué cada vez mas españoles se instalan en el Valle del Silicio?

2/ ¿Con qué dificultades se encuentran?

3/ ¿Qué se necesita para triunfar allí?

II/ Expresión personal

¿Estaría usted dispuesto a marcharse al extranjero para encontrar un trabajo más interesante? Razone su respuesta.

III/ Traducción

Traduzca desde « Pese a la crisis... » (l. 41) hasta « ...será la vuelta. » (l. 45).

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Allemand (S4)

Responsable du sujet : Monsieur Vincent FORGEOT

Durée : 2 heures

Ce document comporte 7 pages recto uniquement numérotées de 1/7 à 7/7.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Consignes :

- 1) Faites **TOUS** les exercices sur le sujet d'examen ;
- 2) Reportez votre numéro d'étudiant sur les pages du sujet d'examen ;
- 3) Insérez le tout dans une copie anonymée sur laquelle vous aurez pris soin de reporter votre numéro d'étudiant.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Consigne : complétez le texte lacunaire suivant à l'aide des termes de la Wörterkasten

Die Ausweitung zum Weltkrieg
Roosevelt überwindet den Isolationismus

Präsident Roosevelt sah schon vor dem _____ des Krieges die Aufgabe der USA darin, die Aggressoren Japan, Italien und Deutschland daran zu _____, ihren Machtbereich _____. Die isolationistische Stimmung in den USA war aber noch sehr stark. Strenge _____ verboten die _____ von Waffen an kriegführende Staaten.

Nach dem Kriegsbeginn in Europa versuchte Roosevelt, sowohl dem Wunsch des amerikanischen Volkes nach Neutralität als auch den Hilfersuchen der _____ Deutschlands gerecht zu werden. Das _____ wurde zugunsten Großbritanniens geändert, doch musste dieses die _____ sofort bezahlen und selbst _____. Die amerikanische Unterstützung hat erheblich dazu beigetragen, dass die Briten die Krise des Jahres 1940 überstanden. Im März 1941 wurde die Hilfe wesentlich erweitert. Durch ein Leih-und Pachtgesetz wurde der Präsident ermächtigt, Versorgungs-und Kriegsgüter an alle Staaten zu verleihen, deren _____ im Interesse der USA lag.

WÖRTERKASTEN :

Beginn	Lieferungen
Neutralitätsgesetze	Verteidigung
Verschiffen	Gegner
Ausfuhr	Waffenausfuhrverbot
hindern	Auszuweiten

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

II- Traduction :

/ 10

Consigne : traduisez en allemand

Ainsi, l'énorme puissance économique des Etats-Unis était à la disposition de la Grande-Bretagne et de l'Union Soviétique. D'énormes commandes d'armes furent passées. Les Etats-Unis occupèrent le Groenland et l'Islande et protégèrent avec leur flotte les transports de matériel des attaques des sous-marins allemands.

↵.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

A) Exercice n°1 :

/ 20

Consigne : complétez par les terminaisons qui conviennent

An manch_____ Tagen ging ich, seit das « Städtchen » für die Öffentlichkeit zugänglich war, dort spazieren. Eine jenseitig_____ Stille lagerte zwischen den Villen, deren ständig_____ oder wechselnd_____ Bewohnern eine amtlich_____ Regelung die Belästigung durch den städtisch_____ Autoverkehr ersparte. Aber nicht nur die Stille war es, die mich anzog. Eine irritierend_____ Unwirklichkeit ging aus von den alt_____ und neu_____ Häusern, von den steril_____, gleichförmig_____ Blumenrabatten in den Vorgärten, von den nackt_____ Fahnenmasten neben den Eingangstüren. Die wenig_____ Spaziergänger sprachen mit gedämpft_____ Stimmen. Die Bewohner blieben unsichtbar, nur selten traf man einen, der mit d_____ Auto gerade aus der Garage fuhr oder nach Hause kam ; niemals sah man in den Gärten ein spielend_____ Kind. Wer hier wohnte, blieb für den Außenstehenden namenslos ; die Namen der Toten auf den Bronzetafeln waren die einzigen, die an den Häusern zu finden waren. Nur ein paar satt_____, zutraulich_____ Katzen suchten hin und wieder die Bekanntschaft eines flanierend_____ Fremdlings. Auf einem der Steinsockel zwischen den Zäunen erwarteten sie ihn gelassen oder gelangweilt, ließen sich von ihm streicheln oder begleiteten ihn sogar ein Stück sein_____ Weges. Ein Ort, öder wie eine Goldgräberstadt, deren Schätze nun erschöpft waren. Nur klapperte hier nirgends eine Tür oder ein Fensterflügel im Wind. Wie von Geisterhand wurde Ordnung gehalten, als wären die, die fort waren, noch da.

© Monika MARON, *Stille Zeile Sechs*, Fischer Taschenbuch Verlag 11804, S. 9 – 10.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

B) Exercice n°2 :

/ 20

Consigne : Transposez au discours indirect en commençant les phrases par : er sagt seiner Frau,

1) Du musst jetzt aufstehen.

.....
.....

2) Ich brauche den Wagen, um meine Mutter zu besuchen.

.....
.....

3) Ein Wildschwein ist aus dem Wald gekommen.

.....
.....

4) Ich habe sofort gebremst.

.....
.....

5) Das Auto ist ins Rutschen geraten.

.....
.....

6) Dann lag ich im Graben.

.....
.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

7) Deshalb bin ich spät nach Hause zurückgefahren.

.....
.....

8) Was hast du zum Abendessen zubereitet ?

.....
.....

9) Du weisst, dass ich keinen Sauerkraut mag.

.....
.....

10) Hol doch eine Flasche Weißwein aus dem Keller.

.....
.....

11) Ich brauche mich zu entspannen.

.....
.....

12) Heute abend habe ich keine Lust, mir das Fussballspiel anzusehen.

.....
.....

13) Schminke dich bitte ab !

.....
.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

14)Morgen will ich ausschlafen.

.....
.....

15)Die Kinder dürfen keinen Lärm machen.

.....
.....

16)Ich werde wahrscheinlich um 10 Uhr aufstehen.

.....
.....

17)Dann mähe ich den Rasen.

.....
.....

18)Die Kinder müssen morgen ihre sachen aufräumen.

.....
.....

19)Dann habe ich Lust, einen Spaziergang an dem See machen.

.....
.....

20)Pass auf die Kinder auf !

.....
.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2 & 3

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Anglais (S4 & S6)

Responsable du sujet : Madame Valérie MORISSON

Durée : 2 heures

Ce document comporte 5 pages recto uniquement numérotées de 1/5 à 5/5.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

**- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -**

Consignes :

Faites TOUS les exercices sur le sujet d'examen.

Inscrivez votre numéro étudiant au bas de chaque page du sujet puis glissez le tout dans une copie d'examen renseignée et anonymée.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Read the text before you answer the questions printed hereafter:

WORKHOUSE. The word alone was calculated to send a shudder down the spine of any honest 19th century worker. It signified the end of the line, the final indignity. It said: Abandon hope, all ye who enter here. The mental picture of the gaunt, forbidding workhouse is one of the abiding impressions of Victorian England. Charles Dickens painted the best-known picture of it in his *Oliver Twist*, but even the great novelist's vivid descriptions of the repressive, soul-destroying workhouse regime don't tell the whole story. Just what was the workhouse? Put simply, it was a public institution which housed and fed people who were unable to support themselves. If these people were otherwise fit, they were put to work. But these simple facts hide a tale of horror and despair.

Until the 16th century, there was no state provision for the welfare of the poor. What relief there was was provided by the church, but the Dissolution of the Monasteries ended much of this charitable work. An Act of 1576 recognised three classes of poor - "sturdy beggars" or vagabonds, the infirm, and the deserving unemployed, who could not find work. The Poor Law Amendment Act of 1834 was designed to control the escalating cost of relief under the old system. It attempted to end the provision of "outdoor relief" - payments in cash or kind to poor people still living in their own homes - forcing paupers into the workhouse. Under the guidance of **Edwin Chadwick**, the Poor Law Commission was set up, its three commissioners - the three Bishops of Somerset House, as they became known - despatching representatives across the country to group parishes together into Poor Law Unions, help to form boards of guardians and advise on the construction of new workhouses. Chadwick's view was that existing relief, being too generous, encouraged idleness and larger families. The boards of guardians, often parsimonious to a degree, raised their funds through the imposition of a poor rate. By 1839, the 15,000 parishes of Britain had been grouped into 600 unions and 350 workhouses had been built.

The new system was not a major problem in rural areas in the South, for which it had been largely designed, but it led to large-scale unrest in the industrial North. Anti-Poor Law committees were formed in many Northern towns, backed by radicals such as Fielden and Oastler. Among the many claimed iniquities of the new system was the fact that, if an unemployed man left his home town in search of work, not just he but his entire family lost all claim to benefit. Families who did enter the workhouse were broken up, males and females being housed in separate sections and not allowed to mix.

By the close of the 1830s, anti-Poor Law riots spread through textile towns like Stockport and Preston, protesting against the perceived harshness of the new law towards the unemployed, and because of this there were major delays in implementing the law. It was not until the 1860s that the workhouse system was fully operational in the North. By then, the hated Poor Law Commission had already been brought down by what came to be known as the Andover Scandal of 1845.

Andover workhouse, in the Hampshire town's Junction Road, was opened on March 25th, 1836 and a former soldier named Colin McDougal was appointed master. McDougal, who had fought for Wellington at Waterloo, had left the army that same year at the age of 42, having achieved the rank of sergeant major. He was a drunkard, a bully with a proclivity for beating women and children - he once violently whipped a two-year-old child for crying - and he had a taste for sex with the frightened female inmates. McDougal ran the institution like a Nazi concentration camp. An absolute minimum was spent on food, and the penny-pinching attitude of the board of guardians forced starving inmates to eat the rotting marrow (la moelle en decomposition de) from the animal bones they were breaking to sell as fertiliser. Local MP Thomas Wakeley persuaded the Home Secretary to order an enquiry. McDougal resigned, Poor Law Commissioner Henry Parker was made a public scapegoat and two years later, the commission was wound up and replaced by the Poor Law Board. Boards of guardians were not finally abolished until 1929 and the Poor Law was dismantled little by little until the creation of Britain's current Welfare State.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

1. Understanding the text: vocabulary. Find the English words corresponding to the French ones in the list below. The order of the list follows that of the text. (4.5)

- Donner le frisson à
- Austère
- Lugubre
- Aliénant
- En bonne santé
- La santé
- L'aide publique
- Une paroisse
- L'oisiveté
- L'agitation
- Soutenu par
- Emeute
- Dureté
- Ivrogne
- Un voyou
- Des pensionnaires affamés
- Un bouc-émissaire
- Démanteler

2. Find 5 adjectives that are used to describe the workhouses in the text. (2.5)

.....

.....

.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

6. What was the impact of the Industrial Revolution in England? (3)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

7. The text evokes the darkest side of the Victorian Era. Yet, it is also the time of the Great Exhibition. Why is the Great Exhibition such an important event? (3)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2

UE Majeure Méthodologie

Seconde langue vivante/ancienne – Espagnol (S4)

Responsable du sujet : Mademoiselle Débora PEREZ

Durée : 2 heures

Ce document comporte 3 pages recto verso numérotées de 1/3 à 3/3.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

**Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie
d'examen.**

El Cid, entre Castilla y al-Andalus

Rodrigo Díaz de Vivar, llamado El Cid, el más célebre guerrero hispánico del siglo XI, no fue, pese a la leyenda que le rodeó tras su muerte, un modelo de caballero cristiano sino un hombre de frontera, que sirvió a príncipes musulmanes y mostró una ilimitada ambición personal.

Siendo todavía un adolescente, Rodrigo Díaz disfrutó de la primera expedición bélico-política en tierras musulmanas. Por encargo del rey Fernando I, su hijo Sancho viajó a Zaragoza en el año 1064 con la misión de cobrar los tributos que el príncipe de la taifa del Ebro debía satisfacer anualmente al soberano de León y Castilla, expedición a la que Rodrigo fue invitado en calidad de hombre de confianza del infante que la lideraba. Esta primera salida de Rodrigo del escenario cristiano y sus primeras impresiones sobre el estilo y calidad de vida de los musulmanes hispanos, en este caso los andalusíes zaragozanos, debieron excitarle el ánimo y remover en su conciencia los posos de la herencia cultural que había recibido de su padre como hombre de combate y de frontera.

Posteriormente, Rodrigo, como los demás grandes nobles de Castilla, se acogió al vasallaje del monarca Alfonso VI, con quien mantuvo durante unos años una relación muy cordial. Para proteger la taifa de Sevilla, aliada de Alfonso VI, Rodrigo se enfrentó y venció a un ejército del rey de Granada reforzado por el conde castellano García Ordóñez. El Cid volvió triunfante a Sevilla, donde fue aclamado por la multitud y agasajado por el rey local al-Mutamid, quien le hizo entrega de los tributos debidos y los regalos añadidos al rey Alfonso para que Rodrigo los hiciera llegar al monarca. El caballero de Vivar quedó maravillado ante el esplendor de la cultura andalusí. Al Cid le asaltó a la mente una reflexión tentadora: Castilla podía quedársele pequeña, ¿y si probaba fortuna al otro lado de la frontera, en suelo musulmán? Allí había derrotado en campo abierto a propios y extraños, y allí, por otro lado, se ofrecían las oportunidades que se le negaban en su tierra.

En su mente comenzó a rondar la idea de buscar un destino personal singular, al margen de las obligaciones del vasallaje que le condenaban, una y otra vez, a una vida prosaica y gris. Así pues, a finales de 1080, se produjo una incursión del Cid, no autorizada por Alfonso VI, en tierras de la taifa de Toledo. El rey no tuvo más remedio que sancionar al de Vivar con el destierro.

El Cid preparó la salida de Castilla con calma y tranquilidad: se sabía militarmente superior a los príncipes andalusíes y a muchos de sus compañeros castellanos. Rodrigo asumió el destierro como el comienzo de una experiencia jubilosa; como algo esperado y deseado. Tanto en los territorios cristianos como en los musulmanes, el Cid se guió tan sólo por sus intereses como general y conquistador, no por sus ideales religiosos. Convertido en dueño de su destino, sirvió con su espada durante cinco años a los príncipes de la taifa de Zaragoza para lanzarse después, tras un retorno por corto tiempo a la corte de Alfonso VI, a su gran empresa de conquistar Valencia. La muerte le alcanzó en 1099, mientras defendía la ciudad de los almorávides.

EJERCICIOS.

A.- Contesta a las dos siguientes preguntas.

1. ¿Cómo te imaginas a El Cid? Descríbelo por su físico y por su carácter. (Cinco líneas)
2. Reconstruye la conversación entre el rey Alfonso VI y Rodrigo Díaz de Vivar en el momento en que el monarca le dice que está desterrado. (Ocho intervenciones)

B.- Elige una de las dos redacciones. (200 palabras)

1. Imagina el momento en el que El Cid monta en su caballo para partir al exilio.
2. Cuenta la vida de El Cid una vez que es perdonado por el rey de Castilla hasta el momento de su muerte.

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2

UE Majeure Méthodologie
Seconde langue vivante/ancienne – Italien (S4)

Responsable du sujet : Madame Valérie FRANCIA

Durée : 2 heures

Ce document comporte 5 pages recto uniquement numérotées de 1/5 à 5/5.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Consignes :

Faites TOUS les exercices sur le sujet d'examen.

Inscrivez votre numéro étudiant au bas de chaque page du sujet puis glissez le tout dans une copie d'examen renseignée et anonymée.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

Giovanni è attratto da Teresa. Vanno insieme al cinema, si divertono. Qualche sera dopo vanno a cena insieme e di nuovo stanno bene. In poco tempo nessuno di loro vede più altri.

Una sera, mentre tornano a casa in macchina, Teresa dice: " Giovanni, hai pensato che oggi sono sei mesi che ci vediamo?"

Si fa silenzio in auto.

Per Teresa quel silenzio è pieno di significati. Pensa:

"Forse si è infastidito (1) perché ho detto questo. Forse crede che io voglio provocare una sua decisione. Forse per lui non è ancora il momento di prendere una decisione."

Ma Giovanni sta pensando: "Però... già sei mesi..."

E Teresa pensa: "Ma forse anch' io non sono sicura di volere questo tipo di rapporto. Forse ho bisogno anch' io di un po' di libertà, per avere il tempo di pensare, di pensare a quello che voglio veramente. Sono davvero pronta a questo? Conosco davvero quest'uomo?"

E Giovanni pensa: "Allora questo significa che... era... febbraio! Sì, era febbraio quando abbiamo cominciato! Abbiamo cominciato dopo che ho lasciato la macchina dal meccanico... cioè... vediamo un momento il contachilometri... Merda! Devo cambiare l'olio!"

E Teresa pensa: "È rimasto senza parole. È sconvolto.(2) Forse lui vuole di più dal nostro rapporto. Forse ha capito prima di me che io non mi sento pronta. Sì, è questo: ha paura di sentirsi rifiutato."

E Giovanni pensa: "Devo assolutamente riportare la macchina dal meccanico: mi deve controllare bene il carburatore stavolta. Questa macchina sembra un camion quando cammina..."

E Teresa pensa: "È arrabbiato.(3) E ha ragione.."

E Giovanni pensa: "E il meccanico mi dirà sicuramente che la garanzia vale solo tre mesi..."
(.....)

"Giovanni!" dice Teresa a voce alta.

"Cosa?" dice Giovanni, sorpreso.

"Per favore, non ti torturare così" dice lei con gli occhi gonfi di lacrime: "

"Cosa c'è?" dice Giovanni.

"Sono così stupida", singhiozza Teresa: "Lo so che non esiste il Principe (4). Non c'è il cavaliere e non c'è il cavallo..."

"Non c'è il cavallo?" dice Giovanni stupito.

"Pensi che sono stupida, vero?" dice Teresa.

"Ma no!" dice Giovanni contento di avere finalmente una risposta certa.

"È solo che ho bisogno di un po' di tempo." dice Teresa.

C'è una pausa di circa 15 secondi: Giovanni pensa più velocemente che può e cerca una risposta logica. "Certo, ti capisco" dice.

Teresa, emozionata, prende la sua mano: "Oh, Giovanni, davvero pensi questo?"

"Sì." dice Giovanni: "Sì, sicuramente!"

Teresa guarda Giovanni negli occhi e lui torna nervoso pensando che lei forse parlerà di nuovo del cavallo. Alla fine lei dice: "Grazie Giovanni".

Giovanni accompagna Teresa a casa e lei va a letto. Teresa piange fino all'alba.

Intanto Giovanni torna a casa sua, apre un sacchetto di patatine, accende la tv e guarda la replica di una partita di tennis tra due giocatori sconosciuti. Una debole voce (5) dentro il suo cervello dice che quella sera in auto è successo qualche cosa di importante. Ma Giovanni è sicuro che non c'è modo di capire cosa è successo: è meglio non pensarci.

Il giorno dopo Teresa chiamerà una delle sue amiche e parleranno della cosa per sei ore di seguito. Analizzeranno più volte tutto quello che lei ha detto e tutto quello che lui ha detto. Intanto Giovanni un giorno, mentre sta guardando una partita di calcio con un amico, distrattamente dirà:

"Luca, sai se Teresa ha un cavallo?"

tratto dalla rivista "Focus" settembre 2009

1) Infastidito : irrité, dérangé

2) Sconvolto : bouleversé

3) Arrabbiato ; en colère

4) Il principe : le prince charmant

5) una debole voce : une petite voix

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

COMPREHENSION

1) Introduire le texte

✍

.....

.....

.....

.....

.....

2) Indiquer la bonne proposition et justifier

<i>proposta</i>	<i>risposta</i>		<i>giustificazione</i>
1. I personaggi sono due uomini	Vero	Falso	Perché...
2. Si trovano al cinema	Vero	Falso	Perché...
3. Si conoscono da sei mesi	Vero	Falso	Perché...
4. lei interpreta il silenzio di lui in senso negativo	Vero	Falso	Perché...
5. Lui pensa subito al loro matrimonio	Vero	Falso	Perché...
6. Per tutti e due, la data del loro incontro rappresenta la stessa cosa	Vero	Falso	Perché...
7. La macchina funziona bene	Vero	Falso	Perché...
8. È la macchina di Teresa	Vero	Falso	Perché...

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

III.GRAMMAIRE

1) Conjuguer les verbes suivants au subjonctif présent et à l'imparfait de l'indicatif

1)Ponere

.....
.....
.....
.....

2)Venire

.....
.....
.....
.....

2)Conjuguer les verbes à l'infinitif

Penso che Federico e Monica **(dare)** una festa per il compleanno di
Monica e mi sembra che la **(fare)** a casa loro perché credo che
..... **(avere)** una casa molto grande. Credo che
(andarci) molti dei nostri compagni di corso. Io non so ancora se posso andarci perché i miei
ultimamente credono che io **(uscire)** troppo e
.....**(bere)** troppo alcol. Ma se pensano che io **(restare)**.....
a casa sabato sera si sbagliano perché penso che **(essere)** giusto
divertirsi il fine settimana poiché studio tutta la settimana. Ma alla fine penso che i miei non mi
..... **(dire)** niente e mi **(dare)** il permesso di andarci.

Numéro étudiant :

--	--	--	--	--	--	--	--

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2

UE Majeure Méthodologie
Seconde langue vivante/ancienne – Italien (S4)

Responsable du sujet : Madame Valérie FRANCIA

Durée : 2 heures

Ce document comporte 2 pages recto verso numérotées de 1/2 à 2/2.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

Traduire en français le texte en page 2.

Il professor Brolli era piegato su un tavolino del bar dell'ospedale del Sacro Cuore e si beveva in silenzio un cappuccino, osservando il sole stinto che si scioglieva come un tocco di burro al centro del cielo grigio.

Era un uomo con il busto corto, un collo sproporzionato e degli arti lunghi dei quali sembrava non sapesse bene cosa fare. [...]

Enrico Brolli era nato a Siracusa nel 1950, e ora, a 56 anni, era il primario di Neurochirurgia del Sacro Cuore.

Era stanco. Aveva tenuto per quattro ore le mani nel cranio di un povero cristo che era arrivato con un'emorragia cerebrale. Lo avevano acciuffato per i capelli. Mezzora in più e grazie e arrivederci.

Mentre finiva il cappuccino pensò a sua moglie Marilena che probabilmente lo stava già aspettando fuori dall'ospedale. Aveva il resto della giornata libero e si erano dati appuntamento per andare a comprare un frigorifero nuovo per la casa in montagna.

Brolli era distrutto, ma l'idea di passeggiare per il centro commerciale con sua moglie e poi andare a mangiare un panino in campagna, con i cani, non gli dispiaceva affatto.

Lui e Marilena amavano gli stessi piccoli piaceri. Passeggiare con Totò e Camilla, i loro due Labrador, dormire il pomeriggio, mangiare presto e starsene a casa, sul divano, a guardare i film in DVD. [...]

Al centro commerciale voleva anche comprare gli ossibuchi per farli insieme al risotto allo zafferano, e poi passare al videonoleggio e affittare *Taxi Driver*.

Da Niccolò AMMANITI, *Come Dio comanda*, 2006.

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2

**UE Majeure Méthodologie
Seconde Langue vivante/ancienne – Latin (S4)**

Responsable du sujet : Monsieur Stéphane RATTI

Durée : 2 heures

Ce document comporte 3 pages recto verso numérotées de 1/3 à 3/3.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.

***- aucun dictionnaire, document et matériel
autorisé -***

**Le candidat traitera l'ensemble des questions sur la copie
d'examen.**

Les oies du Capitole

Au IV^{ème} siècle avant J.-C., les Gaulois envahissent l'Italie. Après plusieurs victoires, ils arrivent à Rome. Là, de nombreux Romains se sont réfugiés sur le mont Capitole.

Galli deinde constituerunt impetum in Capitolium nocte facere. Primo militem quemdam, qui tentaret uiam, miserunt. Tum, nocte satis obscura, magno silentio in summum saxum peruenerunt. **Non solum custodes, sed etiam canes fefellerant. Anseres uero fallere non potuerunt, quibus in summa inopia Romani pepercerant, quia anseres Iunonis sacri erant.** Manlius ejusque comites, anserum clangore audito, arma ceperunt ; Galli autem fuga salutem petiere.

Paulo post, a M. Furio Camillo, clarissimo Romanorum duce, uicti et ex agro Romano pulsi sunt. Camillus, liberata patria, triumphans in Urbem intrauit atque a militibus "parens patriae et conditor alter urbis" appellatus est.

d'après Lhomond,
De Viris illustribus
Urbis Romae (XVIII^e siècle)

Vocabulaire :

anser, anseris m : l'oie
appello, as, are, aui, atum : appeler
Capitolium, ii n : le Capitole
clangor, oris m : le cri
constituo, is, ere, constitui, constitutum : décider
custos, custodis m : le gardien
deinde : ensuite
dux, ducis m : le chef
fallo, is, ere, fefelli, falsum : tromper
fuga, ae f : la fuite
Gallus, i m : le gaulois
impetus, us m : l'assaut
inopia, ae f : la disette
libero, as, are, aui, atum : libérer
non solum... : non seulement...
... sed etiam : ... mais aussi
nox, noctis f : la nuit
parco, is, ere, peperci, parsum : épargner
patria, ae f : la patrie
pello, is, ere, pepuli, pulsum : chasser
possum, potes, posse, potui : pouvoir
silentium, ii n : le silence
summus, a, um : très grand
tento, as, are, aui, atum : essayer
uinco, is, ere, uici, uictum : vaincre

Traduction :

Ensuite..... . Tout d'abord, ils envoyèrent un soldat pour qu'il essaie un chemin. Alors, quand la nuit fut assez obscure, dans un grand silence, ils atteignirent le sommet du rocher.
..... . Toutefois,
..... . Manlius et ses compagnons, quand ils entendirent le cri des oies, prirent les armes ; quant aux Gaulois, ils cherchèrent le salut dans la fuite. Peu de temps après, ils furent vaincus et chassés du territoire romain par M. Furius Camillus, le chef le plus célèbre des Romains., Camille entra dans la Ville au cours de son triomphe et il fut appelé "père de la patrie et second fondateur de Rome".

Questions :

1. *liberata patria* : comment s'appelle cette construction grammaticale ? Traduire cette expression mot à mot.
2. *fuga* : quel est le cas de ce nom ? quelle est sa fonction ?
3. *a M. Furio Camillo* : quel est le cas de ce groupe nominal ? quelle est sa fonction ?
4. *clarissimo duce* : quel est le cas de ce groupe nominal ? sa fonction ? comment s'appelle cette forme de l'adjectif *clarus* ?
5. Relever tous les emplois de la préposition *in* dans le texte et compléter le tableau suivant :

<i>In</i> + groupe nominal	Cas utilisé après <i>in</i>	Traduction

6. Version : traduire les passages du texte en caractères gras.
7. Que savez-vous du titre *pater* (ou *parens*) *patriae* à Rome ?
8. Traduire :
 - a. Multis plagis Caesar confossus est.
 - b. Caesar cecidit sine ulla uoce edita.
 - c. Quibus rebus cognitis Cicero Romam redire conatus est.

LICENCE 2

1^{ère} SESSION – MAI 2011



Sujets d'examen

UE Mineure

1^{ère} SESSION – MAI 2011



LICENCE 2

UE Mineure

Approche du monde contemporain (S4)

- Histoire contemporaine -

Responsable du sujet : Madame Sophie BABY

Durée : 4 heures

Ce document comporte 1 page.

- aucun document et matériel autorisé -

Le candidat traitera le sujet de dissertation suivant :

La doctrine Monroe et sa postérité (XIXe-XXe siècles)